

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N°237 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 16 DECEMBRE 1976

HEUREUX QUI COMMUNISTE

A FAIT UN LONG VOYAGE

Allons bon ! Encore un éditorial sur le Parti Communiste ! J'entends déjà gémissements et soupirs. Domage, car si nous en parlons souvent, ce n'est pas parceque nous nous en rapprochons, mais pour deux raisons : tout d'abord le P.C.F. évolue, et on ne peut pas réfléchir sur l'actualité avec les étiquettes d'hier, enfin nous sommes royalistes et notre projet politique, mais aussi notre honnêteté intellectuelle, nous interdit d'exclure de la vie du pays ce quart des Français qui vote communiste. Se laisserait-on abuser par un faux-semblant ? Non. Nous savons trop la part de bassesses dans les manoeuvres politiques de tous les partis pour croire que le P.C.F. en serait exempt.

Mais toute attitude est aussi forgée par les événements. Le communisme a connu bien des schismes. La voie titiste tout comme celle de Mao ont été dénoncées comme des abominations. Les voies polonaise, hongroise, tchécoslovaque ont été normalisées. D'autre part les récits des survivants des camps, comme ceux des dissidents, ne cessent de proliférer. Christian Jelen, Panine et le monument Soljénitsyne. Aujourd'hui encore après Martchenko, Plioutch : Boukovski.

Et puis la patrie du prolétariat n'engloutit-elle pas 13 % de ses moyens financiers dans des armements ce qui inquiétait dernièrement les ministres de la défense de l'OTAN ? N'y a-t-il pas de queue devant les magasins d'alimentation de la patrie de la "dictature du prolétariat" ? Et l'inflation est même apparue dans l'économie planifiée. Alors tout fout le camp : Garaudy avant hier, Daix hier ... tout le monde parle et les livres s'amoncellent : *Socialisme du silence*, *J'ai cru au matin*; on critique : Dominique Desanti, Robrieux, Chatelet et tout récemment encore Paul Noirot (*La mémoire ouverte*). Il s'agit pour le Parti d'être cohérent et de ne plus défendre le droit syndical dans les usines quand on se tait devant Prague.

Il lui fallait donc voyager s'il ne voulait pas selon l'heureuse formule de Chatelet " désespérer Billancourt ". Le premier objectif était de s'affirmer en tant que parti adapté aux réalités françaises, le second de participer à la lutte pour le pouvoir. Il fallait encore - je reprends un titre du Monde - "insister sur l'originalité du parti communiste". On sait la ligne du XXII^e congrès et la volonté de Marchais de n'en point s'écarter sous peine de perdre toute crédibilité et surtout de rompre avec le P.S. : la seule chance qui lui soit offerte de prendre un jour part à un gouvernement. " *La seule chose qui compte, la ligne intangible, la ligne à laquelle personne ne peut toucher, à laquelle nous ne toucherons pas, c'est la ligne du XXII^e congrès. Elle constitue un engagement solennel du Parti vis à vis de notre classe ouvrière, de notre peuple, de nos alliés, du mouvement communiste international* ". La dégradation des relations entre le P.C. et le P.S. annoncerait en effet qu'il n'y aurait pas de voie communiste française, comme cela s'est passé au Portugal avec Cunhal.

.....

La rupture avec Moscou a été nette pour les P.C. occidentaux lors de la conférence des partis communistes à Berlin en juin 1976. Et Berlinguer affirmant : " qu'il n'y a pas et qu'il ne pouvait pas y avoir d'Etat-guide" se faisait l'écho de Marchais et de Carillo qui s'étaient vus accuser par le XXV^e congrès du P.C.U.S. de "débitier le marxisme-léninisme en tranches nationales".

Certains traits attestent la volonté de changement du PCF notamment la naissance d'un dialogue à l'intérieur du Parti entre les différentes tendances : débat télévisé entre Ellenstein et Daix, celui de Châtelerault avec Philippe Robrieux, celui de Lyon avec les partisans d'Althusser; également l'auto-critique du journal l'Humanité. Mais ce qui est beaucoup plus fondamental que ces détails de propagande ce sont les options politiques : l'indépendance nationale et l'Europe.

Le "tout ce qui est national est nôtre" de Marchais en février 1976 l'amenait à réfléchir sur l'indépendance nationale et par là même sur la force de frappe à laquelle il s'était toujours opposé à l'époque du général de Gaulle. Aujourd'hui le problème de l'Europe est posé. Marchais dit non à l'élargissement des pouvoirs budgétaires de l'assemblée parlementaire européenne. Mitterrand dit oui. Opposition qui peut être fatale quand on a en mémoire un article de Mitterrand où il déclare " si les communistes continuaient à s'opposer à la construction de l'Europe nous garderions notre liberté".

Le P.C. reste cohérent vis à vis de son option indépendance nationale somme toute assez récente. Mais il faut déceler derrière cette cohérence deux motifs : premièrement la volonté des dirigeants d'affirmer l'originalité du Parti dans l'Union de la Gauche, où il ne cesse de perdre des points au profit du P.S., secondement la volonté de ne pas se laisser diluer dans une Europe où la social-démocratie sera omnipotente.

Au regard du problème de l'Europe on peut s'interroger sur la sincérité de l'aggiornamento du P.C.F.. On le fait à gauche au sein même du P.C.. A Lyon, Mme. Nicole Edith Thévenin a reproché à son parti "de laisser la bourgeoisie s'infiltrer au sein du mouvement ouvrier en prétendant aller au socialisme par la démocratie". Thèse qui n'était guère nouvelle puisque Jean Ellenstein qu'elle critiquait, y avait répondu un an auparavant dans un article intitulé : "La démocratie et la liberté ne sont pas bourgeoises". Et à droite, bien sûr ! Que resterait-il aux grabataires si on leur enlevait leurs béquilles ? Que resterait-il aux feuillets du livre présidentiel sans le collectivisme ?

Faux-semblant ou pas ? Une chose est certaine : le P.C.F. "vit dans la pâte française et non plus dans le moule soviétique" pour reprendre l'expression de Fessart de Foucault. Une autre l'est aussi pour nous royalistes : le P.C.F. n'est pas révolutionnaire. Nous n'irons pas à gauche. Nous n'irons pas à droite non plus, car on ne fait pas les poubelles.

SAINT VALLIER

L'EUROPE DES JUDAS

Les belles professions de foi de Chirac et des barons gaullistes n'auront pas résisté longtemps au mythe européen. Hostile en paroles à l'élection d'un parlement européen au suffrage universel, l'U.D.R. devenue R.P.R. a pourtant franchi le premier pas vers la supranationalité en votant en bloc le renforcement des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée européenne.

Le principe de l'indépendance nationale étant ainsi remis en cause, on ne voit pas pourquoi le parti de Chirac hésiterait dans l'avenir à faire de nouvelles concessions et finalement à collaborer à cette Europe. Le R.P.R. n'est d'ailleurs pas seul dans cette galère puisque le P.S. a également voté européen à l'unanimité. Une chose est certaine : qu'elle soit "germano-américaine" ou "communauté démocratique", cette Europe sera toujours l'Europe du fric et ne servira jamais que les intérêts de la même caste qui gouverne à Paris, Bonn ou Rome. Plus que jamais le Front Patriotique réunissant royalistes, communistes, gaullistes authentiques est nécessaire pour faire barrage à ce super Etat qu'on nous prépare.

DROITE OU PAS ?

M.Chirac proteste " Certains voudraient par tactique et par intérêt nous repousser à droite. Ce qui n'a jamais été ni notre ambition, ni notre vocation, ni notre tempérament" . Nous on veut bien, mais enfin, ceux qui applaudissent actuellement M.Chirac d'Aspects de la France à Minute en passant par le Parti des Forces Nouvelles, sont-ils de droite ou de gauche ? Il serait plus juste de constater que la droite française, inquiète de la décomposition du giscardisme, se précipite, une fois de plus, dans les bras musclés d'un homme "providentiel" et comme l'écrit l'éditorialiste d'Aspects de la France : " L'ancien premier ministre avec toute sa conviction et son dynamisme, apporte un facteur nouveau dans la vie politique française. Les jeux électoraux paraissent faits et la gauche assurée de l'emporter. Beaucoup se résignaient déjà. Voici qu'un homme invite les Français à " se ressaisir", qu'il les appelle au "sursaut salutaire" , (...) C'est là un langage dont nos compatriotes étaient déshabitués".

Mais non, M.Chirac n'est pas à la tête d'un "mouvement qui véritablement représente l'ensemble des Français", ce n'est que le chef de file d'une moitié des Français contre l'autre moitié. Le seul "rassembleur" possible devra tenir sa légitimité d'autre chose que d'un réflexe de peur.

LES PAPIVORES EN FOLIE

L'activité fébrile des fonctionnaires européens ne pourra plus être mise en doute après la publication du rapport du secrétariat de Bruxelles. Au cours de l'an passé, les services du secrétariat de la Communauté ont utilisé 82.493 crayons à bille, 462.000 feuilles de papier carbone, 312.000 fiches cartonnées et 1.777.000 trombones !

Mais ces fonctionnaires ne sont pas seulement papivores : leur goût pour les discours, commissions, réunions et autre groupes de travail semble particulièrement prononcé. En un an, 4 500 réunions d'experts ont eu lieu (15 par jour !) et il n'a pas fallu moins de 50 millions de pages pour faire le rapport de ces péroraisons. Et que les citoyens se rassurent. Quand les pouvoirs de la C.E.E. s'étendront, cette bureaucratie ne fera que prospérer.

DU VITRIOL POUR L'ALLEMAGNE

"L'Etat ouest-allemand est une symbiose originale de la technocratie américaine et de la tradition séculaire d'un appareil d'Etat autoritaire et répressif, illustré par Bismark et Hitler. " Qui peut bien avoir signé ce portrait peint au vitriol ? Sans aucun doute l' A.F. en 1969, au moment de sa campagne contre l'Europe germano-américaine ? Et bien non !! Cette campagne est menée par ... Jean Paul Sartre qui enfonce le clou en appelant à la constitution d'un "comité d'action contre une Europe germano-américaine et l'élection d'un parlement à son service" . Nul doute que la conjugaison de l'Internationale socialiste au mode anti-allemand posera quelques problèmes aux professeurs en grammaire marxiste !

CONGRES DE L'U.M.I.

Le IX° Congrès de l'U.M.I. (Union monarchique italienne) s'est tenu à Rome les 11 et 12 décembre en présence de délégations royalistes de plusieurs pays européens. Gérard Leclerc y représentait la N.A.F.. A cette occasion des liens fructueux se sont établis. Avec les jeunes royalistes italiens très intéressés par ce qu'ils appellent le nouveau langage de la N.A.F.. Avec les représentants du P.P.M. (Parti Populaire Monarchiste Portugais) dont l'analyse et les mots d'ordre sont étonnamment proches des nôtres. La N..A.F. reviendra sur cette manifestation qui se déroulait à un moment crucial de la vie politique italienne et des remous de la vie religieuse.

§ SECTION DU 15° - La dernière permanence du trimestre a lieu le vendredi 17 décembre. La permanence est interrompue les 24 décembre et 31 décembre et reprendra le vendredi 7 janvier à 21 H (Café des Sports, Rue Alain Chartier, salle en sous-sol, métro Convention).

§ ELECTIONS MUNICIPALES - Tous nos abonnés ont dû recevoir cette semaine le texte fixant la position du Comité Directeur sur notre participation aux élections municipales de 1977 (si vous ne l'avez pas reçu signalez le nous). Nous demandons tout particulièrement à nos amis de la région parisienne intéressés de nous renvoyer rapidement le questionnaire qui était joint à leur envoi et de prendre contact avec nous.

§ "Une politique pour la Révolution" - La souscription du nouveau livre de Gérard Leclerc et Bertrand Renouvin avance beaucoup trop lentement à notre gré. Vous savez que la date de parution dépendra du succès de la souscription. Souscrire à une édition de luxe numérotée (200 F) est un moyen très efficace pour nous aider. Pensez-y au moment de faire vos cadeaux de Noël.....

§ JOURNEES ROYALISTES - Leur date est maintenant fixée : 26 et 27 février prochains à Paris. Retenez ces dates, ne prenez pas d'autres engagements. Avertissez déjà vos amis et relations. Le thème retenu pour les journées est "les royalistes et les libertés". Ce sera deux jours de débats avec des personnalités extérieures, de forums (il en aura quatre cette année), de discussions et de prises de contact. Le succès des journées 1977 est l'affaire de tous nos lecteurs !

§ COMMUNIQUE DE N.A.F.-U.- Le numéro 10 de N.A.F.-UNIVERSITE vient de paraître. On peut y lire les raisons de notre royalisme, la suite de notre enquête sur le gauchisme, une étude sur les relations Etat-université, une analyse de la jeunesse française ainsi que notre prise de position sur le syndicalisme étudiant. Nous demandons à tous les jeunes royalistes de s'abonner à N.A.F.-U. (6 F - CCP NAF 193-14 Z Paris) afin de permettre de nouveaux progrès dans la jeunesse de notre pays.

§ LA N.A.F. EN KIOSQUES - Vous le savez, depuis fin octobre, notre journal est en vente dans la plupart des kiosques parisiens. Nous n'avons pas encore le résultat officiel des ventes. Mais il est certain que nous pourrions les améliorer d'une façon sensible si le journal est bien affiché. Pour cela demandez à votre kiosquier habituel d'afficher la N.A.F., et signalez nous les kiosques où la presse politique est bien affichée (donnez nous l'adresse précise) pour que nous vérifions si ces marchands reçoivent bien la N.A.F..

§ AFFICHAGES A PARIS - Ce sont au total 26 000 affiches de 4 modèles différents qui ont été collées sur les murs de Paris entre le 1er novembre et le 15 décembre. Un tel résultat n'est pas le fruit d'opérations spectaculaires, ni de déploiements de forces considérables, mais d'un travail régulier et opiniâtre. Dans cet effort ont été mêlés les simples lecteurs intéressés par l'opération "NAF EN KIOSQUES" et les militants confirmés. L'expérience enrichissante pour chacun continue pendant les vacances de Noël - Tout renseignement en téléphonant au 742-21-93.

§ LETTRE AUX ADHERENTS - La "Lettre aux adhérents" n° 8 est parue. Elle n'est envoyée qu'aux adhérents du mouvement qui ont du tous maintenant la recevoir. A cette lettre étaient joints les nouveaux statuts de la N.A.F.. Pour recevoir la "lettre aux adhérents", pour concrétiser votre accord avec les idées fondamentales de la N.A.F., remplissez une "demande d'adhésion" (envoi sur simple demande de votre part).

4

Edité par la S.N.P.F. 17, rue des Petits-Champs - Paris (1 ^{er}) Téléphone: 742-21-93 Directeur de la publication Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et à la N.A.F. bi-mensuelle :
Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris